



MESSAGE

Bulletin de l'Association des
Déportés et Familles de Disparus
du Camp de Concentration de
FLOSSENBÜRG et
KOMMANDOS



MESSAGE N° 78 - Septembre 2016

Editorial	1
Cérémonie au Père Lachaise	2
Compte rendu de l'assemblée Générale 2016	2
Comptes financiers pour 2015	5
Pèlerinage 2016 à Flossenbürg	6
A la carrière	8

Hommage de madame Nicole Leon.....	9
Cérémonie pour E. Naizot à Dijon	10
Décès du Père Paul Beschet	11
Facebook avec J.J Rousseaux	11
Carnet	12

Editorial

Avant toute autre chose, il me paraît indispensable de rappeler dans ce « Message » les événements récents et terriblement douloureux qui ont endeuillé notre pays. Nous y sommes d'autant plus sensibles que l'esprit dans lequel de tels actes sont mis en œuvre par Daech et la sauvagerie avec laquelle ils sont exécutés nous remettent en mémoire les heures les plus sombres du régime nazi. L'assassinat du Père Jacques Hamel dans son église, peu de temps après le massacre du 14 juillet à Nice, sont des symboles forts qui s'ajoutent à une liste déjà longue, ne laissant aucun doute sur l'objectif de ces fanatiques. Il est évident qu'ils s'emploient à compromettre le « vivre ensemble » de notre société. Soyons conscients que nous ne sommes pas au bout de nos peines, et qu'il faudra beaucoup de sang froid à nos responsables pour gérer une telle situation. La France est un pays démocratique et elle se doit de le rester. Dans la mission qui nous a été confiée, ne manquons jamais de faire valoir l'engagement de ceux qui ont donné leur vie pour que cette liberté soit rétablie. A travers cette nouvelle épreuve, notre pays doit rester la « France », la France que nous aimons. Il lui faut donc « résister » aux pressions extérieures dont il fait l'objet. Dans la circonstance, sensibles au malheur de ces familles qui pleurent leurs proches, victimes de ces barbares, nous tenons à leur exprimer un chaleureux message de réconfort.

Dans notre bulletin de Janvier dernier, je vous faisais part de mes craintes de voir se poursuivre l'effacement des quelques traces matérielles qui existent encore dans le périmètre historique du camp de Flossenbürg. Cette appréhension s'est malheureusement vérifiée très vite, avec l'ouverture d'un terrassement dans le lotissement, sur l'emplacement du large escalier qui desservait en son temps les blocks, chantier dont nous ne connaissons pas encore la finalité. Cependant, il a eu comme premier objet le dégagement des marches de granit déjà supprimées lors de la création du lotissement et dont nous avons obtenu, pour

partie, la remise en place au cours des années 70. Une première certitude, c'est que l'accès aux terrasses nous sera désormais totalement interdit. De plus, depuis l'année dernière, nous avons observé une relance à grande échelle de l'extraction du granit de la carrière, alors que cette activité semblait totalement abandonnée depuis plusieurs années. Mais l'entreprise locale BAUMANN qui bénéficie d'une convention d'exploitation jusqu'en 2025 a eu l'opportunité d'un important marché avec la ville de Regensburg la conduisant à ouvrir de nouveaux fronts de taille, en tête du site. Ce faisant, elle n'a trouvé meilleure solution que de dégager ses déblais en éboulis vers le bas, recouvrant totalement au passage la partie historique où tant de déportés sont morts à la peine. Je rappelle que depuis 1945, ce périmètre avait toujours été sauvegardé par tous les exploitants successifs de cette carrière. Sans beaucoup d'espoir, j'ai fait cependant intervenir mon ami Simon Wittmann, ancien Landrat, en demandant que soit découvert et protégé le front de taille de 1945 sur une dizaine de mètres. Vous trouverez dans les pages qui suivent la réponse négative du Dr Baumann et quelques photos illustrant la situation.

Encore quelques mots sur le groupe des 18 Pèlerins qui s'est retrouvé dans l'après-midi du 26 juillet en gare de Weiden. Il a été accueilli et pris en charge par Henry d'Hérouville avec d'autant plus d'attention que la majorité des participants venait à Flossenbürg pour la première fois. Son expérience et sa connaissance parfaite des lieux ont permis à chacun de bénéficier d'un programme de visite précis et d'une information détaillée. Le compte rendu de ce pèlerinage que vous trouverez dans les pages suivantes exprime pleinement cette satisfaction.

Michel Clisson

CEREMONIE AU PERE LACHAISE

La cérémonie traditionnelle du Souvenir s'est déroulée, comme chaque année, à 9 h 30 au cimetière du Père Lachaise devant le monument de Flossenbürg. La gerbe de fleurs a été déposée par Mme Renée Meis, accompagnée du président et de Georges d'Argenlieu. 24 membres de notre association participaient à ce moment de recueillement.



Les participants



Devant le monument



Le monument

Dépôt de gerbe par Mme Meis, le président et G. d'Argenlieu

ASSEMBLEE GENERALE de l'ASSOCIATION de FLOSSENBÜRG le SAMEDI 19 MARS 2016 à l'ECOLE MILITAIRE-PARIS

Compte rendu de séance :

Avant d'ouvrir cette Assemblée, le président propose de faire mémoire des membres ou proches de notre Association qui sont décédés au cours de l'année 2015 :

- Le 11 mars, Yvonne GUITTET, épouse de Marcel GUITTET, déporté décédé à Hersbruck.
- Le 11 mars, Eugène CARPENTIER, déporté.
- En septembre, Yvette LHOUMEAU, fille d'Antoine Chastel, déporté, décédé à Hersbruck.
- Le 13 octobre, Fernande BRODIN, sœur d'André VALLEE, déporté.
- Le 12 novembre, François BOUCHEREZ, déporté.
- Le 9 décembre, Madeleine NINOREILLE, épouse de Joseph NINOREILLE, déporté
- Le 14 décembre, Alice GENTY, épouse Crost, déportée (Zwodau).
- Le 28 décembre, Jacques GREBOL, déporté.

Le président propose d'associer à ce moment de recueillement, les victimes innocentes des terribles attentats terroristes de l'année dernière. Les références et le comportement de ces auteurs nous rappellent tragiquement les actions nazies que nous

avons connues en d'autres temps. (Minute de recueillement)
Le président donne des nouvelles récentes de plusieurs amis
- de François PERROT à qui il a rendu visite la veille aux Invalides. Son état et la relation que l'on peut avoir avec lui sont subordonnés à la qualité de sa circulation sanguine qui varie d'un jour ou d'un moment à l'autre.
- du Père Paul BESCHET, j'ai eu une très récente lettre me disant qu'il n'a plus les moyens physiques de voyager. Il est très attentif à nos activités et nous remercie pour les comptes rendus de réunions qu'il reçoit. Il nous encourage à poursuivre notre action.
- de Janine CHAUMEL dont la santé ne lui permet plus de longs déplacements, elle vous transmet ses très amicales salutations.

Ouverture de séance à 15h30

Nombre d'adhérents : 192 – Présents : 23 – Pouvoirs : 47 – Suivant l'article n° 9 des statuts le quorum exige ¼ des adhérents présents ou représentés.
Ce chiffre étant largement dépassé, nous pouvons délibérer.
Désignation d'un (e) secrétaire de séance : Odile Delissnyder

ORDRE DU JOUR

- 1) Compte rendu moral et d'activité pour l'année 2015
- 2) Que restera t-il de la carrière de Flossenbürg ?
- 3) Présentation des comptes financiers
- 4) Rapport du contrôleur aux comptes
- 5) Quitus au trésorier
- 6) Renouvellement du tiers sortant des administrateurs – Appel à nouvelles candidatures
- 7) MESSAGE : présenté sur Internet – Faut-il une édition en Juin ?
- 8) Pèlerinage 2015 : Voyage à Flossenbürg sur 3 jours par chemin de fer avec billets individuels
- 9) Internet : Qui a consulté le site ?
- 10) Questions diverses

1) Rapport Moral et d'activités pour l'année 2015

Il est de règle que soient repris dans ce rapport, de nombreux points ayant déjà fait l'objet de différents commentaires au cours de l'année écoulée. Ils se doivent cependant d'être consignés dans ce texte.

A Flossenbürg, malgré l'interdiction de ne rien reconstruire, imposée par Munich depuis l'an 2000, nous avons vu se mettre en place une reproduction, en béton blanc, des deux piliers de la porte d'entrée du camp. L'occasion était inespérée de pouvoir confondre nos interlocuteurs en leur offrant au nom des déportés français, la pièce symbolique manquante : une copie rigoureuse de la plaque historique : «Arbeit Macht frei» qui figurait à l'époque sur la pile de gauche. De plus, nous demandions sa mise en place sans délai. Nous étions sans illusion sur la réponse qui nous serait faite, notre geste n'ayant d'autre fin que de démontrer d'une manière publique la détermination allemande à faire disparaître le moindre élément qui puisse rappeler le camp de concentration. Nous avons donc reçu sans surprise un refus formel, par un courrier de la Présidence de Bavière, en date du 23 avril 2015 mettant un point final à nos relations avec ce gouvernement et avec la Gedenkstätte de Flossenbürg. Désormais, de la terrasse de l'ancien Casino SS, avec sa demi-douzaine de tables sous parasol, le consommateur domine avec bonheur cet immense espace bucolique, ce dont

la presse allemande n'a pas manqué de faire état, photos à l'appui, que nous avons reproduites dans le dernier Message. Après avoir effacé toutes traces extérieures du camp de concentration, c'est maintenant la partie historique de la carrière qui est en voie de disparition. En Allemagne comme en France, c'est l'Etat, propriétaire du sous-sol qui attribue le droit d'exploitation de la pierre. A Flossenbürg, il a été attribué de vieille date à l'entreprise locale Granitwerke Baumann. Notre Association est intervenue parmi d'autres pour obtenir l'annulation de cette convention. Il semblait que la cause avait été entendue, puisque l'activité paraissait interrompue depuis plusieurs années. Malheureusement il n'en est rien puisque des engins sont de nouveau en activité et l'ultime partie du front de taille datant de 1945 et qui avait pu être à peu près sauvegardée jusque là serait en voie de disparition. Nous reviendrons sur ce deuxième scandale.

La célébration à Flossenbürg du 70^e Anniversaire de la libération du camp a été suivie par l'ensemble de la représentation diplomatique à Munich et par une importante assistance. Les plus hautes autorités du Land, dans leurs interventions, ont comme toujours manifesté des sentiments qui se vérifient, malheureusement trop souvent, comme étant en contradiction avec les décisions qu'ils sont amenés à prendre. Par ailleurs, notre absence, très remarquée, a fait l'objet de multiples questions au Consul de France qui, parfaitement documenté, n'a pas manqué d'en faire valoir les raisons. Vous noterez que la dalle des Français a été fleurie comme l'année dernière d'Avril à Octobre avec une jardinière entretenue et que le Consul de France n'a pas manqué d'y déposer une importante et magnifique couronne le 26 avril au nom de la France. Un dernier mot sur cette journée du 70^e anniversaire. Pendant cette commémoration, des partisans de l'extrême droite nazie ont hissé le drapeau de guerre du troisième Reich à proximité du Mémorial. Ils revendiquent que l'on tire un trait final sur le travail de mémoire découlant des actions du National-Socialisme.

Il est bon de rappeler aussi que la F.M.D. et notre Association ont rédigé en début d'année 2015, un texte commun pour la « presse » sur les aménagements extérieurs, qui ont effacé



toutes traces du camp de Flossenbürg. Seul le journal « LA CROIX » dans son édition du 23 Avril 2015, date anniversaire de la libération de Flossenbürg, a consacré une grande page illustrée à ce dossier.

Se référant à cet article, le quotidien bavarois «MITTELBAYERISCHE ZEITUNG» a missionné une journaliste à Paris que nous avons reçue le 19 mai 2015. Le président, après lui avoir explicité l'historique de nos relations confiantes avec Flossenbürg, a vivement dénoncé la mauvaise foi des autorités allemandes qui ont soutenu pendant près de 15 ans un mensonge inadmissible sur les options retenues pour les aménagements définitifs du camp. Des éléments de preuves lui ont été remis afin qu'elle puisse étayer son texte de presse sans contestation possible. Au final, le comité de rédaction n'a pas accepté de faire état de cette affaire dans son journal.

Pour ce qui concerne les célébrations nationales du 70^e anniversaire, la Fondation de la Déportation avait proposé que cette cérémonie soit organisée à Paris sur l'esplanade des Droits de l'Homme au Trocadéro afin d'en faciliter l'accès aux déportés encore valides. Pour faire valoir ce souhait au plus haut niveau, Mme Chombart de Lauwe, Présidente de la F.M.D. est intervenue directement, mais sans succès, auprès de l'Elysée. Au final, une première célébration a eu lieu à Paris le matin du 26 avril, sous la présidence du Premier Ministre, au Mémorial de la Déportation dans l'Ile de la Cité. Peu de déportés ont pu s'y rendre, l'exiguïté des lieux et les difficultés d'accès ne facilitant pas les choses. La cérémonie la plus officielle s'est déroulée l'après midi au Struthof, en présence du Président de la République. L'éloignement et les suggestions locales d'acheminement jusqu'au camp ont là encore fortement limité la participation des déportés. Il est une dernière information qui demande à être citée dans ce rapport. Elle concerne Hersbruck où enfin a été installé ce qui tiendra lieu de Centre de documentation. C'est un dossier que nous avons porté pendant une dizaine d'années, désespérant de le voir aboutir. Sur moins de 100 m² de terrain isolé d'une zone passagère, a été finalement installée une cabine en tôle d'acier de forme quelque peu trapézoïdale, ne comprenant aucune ouverture autre qu'une porte pleine. Un projecteur installé dans le plafond diffuse verticalement à la demande, un film documentaire projeté sur un plateau autour duquel se tient le public. Une deuxième installation du même style a été implantée à Happurg sur le point haut de l'agglomération, au pied de la colline de la Houbirg où ont été creusés les terribles tunnels de l'usine souterraine. Quelques panneaux et une stèle complètent ce dispositif.

Qu'en est-il de nos pèlerinages ? Nous avons proposé dans Message de Janvier 2015, un programme sur cinq jours se limitant à la visite de Flossenbürg, d'Hersbruck et du Centre de Documentation sur le nazisme à Nuremberg. Sur cette offre, nous n'avons eu aucune demande d'inscription. Par contre, la formule d'un déplacement en Juillet à Flossenbürg par chemin de fer sur 48 heures préconisée par Henry d'Hérouville a retenu l'attention de trois personnes bénéficiant comme « ayant droit » de la gratuité du transport. Ce voyage en commun s'est parfaitement déroulé, chacun ayant à sa charge : repas, nuit d'Hôtel et une participation au coût d'un véhicule de location pour la liaison Weiden/Flossenbürg. Henry d'Hérouville, vieil habitué de ce voyage, n'a pas manqué de faciliter la visite du camp à ces nouveaux venus qui avaient tout à découvrir et beaucoup de questions à poser. Nous avons également organisé en cours d'année, deux visites individuelles au Kommando de Hradistko. Nous avons publié les comptes rendus et photos dans Message de Janvier 2016. Il y a lieu de souligner une nouvelle fois la place importante qu'occupe dans cette petite commune l'histoire du Kommando, mais aussi, la qualité de l'accueil et la compétence de la jeune historienne Lucie Hasková que la Municipalité met à la disposition des visiteurs.

Il existait à Flossenbürg le long de l'allée pavée qui conduit au bunker, une stèle de granit mise en place il y a une trentaine d'années, à la mémoire des membres du SPD morts dans ce camp, victimes du nazisme.

Au cours de notre Conseil d'administration du 23 Septembre 2015, Henry d'Hérouville nous a fait part de son récent transfert et de sa réimplantation au centre du Mémorial, à faible distance du Mausolée de Cendres. L'ensemble de l'Assemblée, très surprise par cette initiative, n'a pas manqué de réagir devant le choix de

l'emplacement retenu sans la moindre concertation. Ne disposant d'aucune information historique sérieuse permettant d'apprécier correctement la situation, il a été décidé d'engager sans délai les recherches nécessaires pour nous les procurer. Cette démarche a été laborieuse, et nous n'avions encore aucun résultat lors de notre conseil d'administration du 18 Novembre 2015. Finalement il nous a fallu attendre Janvier pour être totalement informés.

Il paraît également indispensable de vous faire part de la démarche difficile engagée au cours de l'année 2015 par le CRMD (Conseil Représentatif du Monde de la Déportation). Nous essayons de mobiliser d'une manière cohérente les associations des différents camps de concentration pour définir et engager une démarche commune permettant d'obtenir un droit de regard sur la protection des sites concentrationnaires. L'Association de Flossenbürg milite avec force et depuis une longue période déjà, pour faire aboutir un tel projet. Ce qui se passe dans ce camp illustre d'une manière scandaleuse les perspectives que nous ouvre l'Allemagne si l'avenir des sites reste sous sa seule tutelle, un nouvel exemple le confirme. Il concerne la carrière, avec une reprise de son exploitation et la disparition déjà très avancée du front de taille, lieu historique protégé jusque là, où périrent des milliers de déportés. Je reviendrai avec plus de détails sur le sujet après ce compte rendu. Voici dans tous les cas un exemple de plus qui démontre que le projet porté par le CRMD est d'une impérative nécessité et d'une extrême urgence. Mais il ne prendra vigueur que si des événements comparables à ceux de Flossenbürg s'étendent à d'autres camps. Cependant, il est déjà observé des raidissements sensibles de la partie allemande dans les relations qu'elle se doit d'avoir aujourd'hui avec la nouvelle génération qui assure le relais dans nos Associations.

Un dernier mot encore pour vous indiquer les raisons qui nous privent d'être accueillis ce soir à l'Arc de Triomphe pour le « Ravivage de la Flamme ». Ce 19 mars est la Journée Nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre en Afrique du nord. Plus de 150 délégations soit près de 800 personnes seront accueillies en fin de soirée à l'Etoile. Il n'était pas possible d'en ajouter.



2) Que restera t-il de la carrière de Flossenbürg

(Le président fait circuler dans l'Assemblée un document photographique très explicite)

Pendant la guerre, l'exploitation de la carrière par les déportés était au profit des S.S. à travers leur société économique D.E.S.T. Après la guerre, l'exploitation s'est poursuivie à titre privé par l'entreprise « Granitwerke Baumann » de Flossenbürg, dans le cadre d'une concession renouvelée par l'état Bavarois. Cependant, dans l'état actuel de nos informations, le front de taille de 1945 devait être protégé et l'a été jusqu'au début de l'année dernière. Il est à noter aussi que l'exploitation était pratiquement abandonnée depuis plusieurs années. Par contre une opportunité économique à Regensburg s'étant présentée à Baumann pour une remise à niveau d'un pont du 12^e siècle construit à l'origine avec ce même granit, l'entreprise s'est libérée de toutes obligations, avec ou sans l'accord des autorités bavaroises, là est la question. Dans tous les cas, un recours à l'initiative d'un jeune Allemand de Flossenbürg déposé auprès de la Présidence du parlement de Bavière a fait l'objet d'une fin de non-recevoir. C'est un scandale de plus qui révolte l'Assemblée.

Présentation des comptes de l'année 2015 par le Trésorier : Denis Meis

Recettes :

Cotisations.....	4 725,00
Dons	2 440,00
Divers.....	876,91
Produits financiers	257,32
A.G./C.A.....	1 500,00
	<hr/>
	9 799,23

Trésorerie disponible au 01/01/2015

Livret A LCL.....	28 744,34
Caisse	5,44
Compte courant LCL	1 829,86
	<hr/>
	30 579,64

Dépenses :

Loyers.....	0,00
Frais postaux.....	957,02
Assurance	167,44
Frais déplacement	2 253,35
Frais bureau	1 169,40
Tél/Internet.Inform	1 199,81
Traductions.....	150,00
MESSAGE.....	2 317,84
A.G.	715,29
Frais financiers.....	219,17
Fleurs.....	499,50
	<hr/>
	9 648,82
Excédent exploitation	150,41
	<hr/>
	9 799,23

Trésorerie disponible au 31/12/2015

Livret A LCL.....	29 001,66
Caisse	53,77
Compte courant LCL	1 674,62
	<hr/>
	30 730,05

Le président étudie avec la FMD les possibilités de recours qui nous seraient accessibles, la trésorerie de l'Association ne permettant pas de nous engager isolément dans une procédure.

Le président demande si ce rapport peut être adopté par l'Assemblée. Il est adopté à l'unanimité.

3) Présentation des comptes financiers (ci-dessus)

Le trésorier présente le compte d'exploitation de l'exercice, qui se solde par un excédent de 150,41€

La gratuité du loyer et l'arrêt de tous déplacements à Flossenbürg permettent ce résultat.

4) Rapport du contrôleur aux comptes

Suite à l'analyse du bilan financier de l'exercice 2015 de l'Association des Déportés et Famille des Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg & Kommandos, que m'a fait parvenir votre trésorier, ayant constaté l'exactitude des inscriptions comptables, lui donne quitus pour la bonne tenue des comptes de l'Association.

Guy LE FLOCH - Contrôleur aux comptes

Courriel : ar-floc.guy@wanadoo.fr

5) Quitus au trésorier

Le président demande si cette présentation des comptes fait l'objet de quelques commentaires. N'ayant aucune réponse, il demande quitus pour le trésorier, ce qui lui est accordé à l'unanimité.

6) Renouvellement du tiers sortant des administrateurs et entrée au Conseil

Les administrateurs sortants qui maintiennent leur candidature sont : H. d'Hérouville - B.Malahel - B.Neuveu - D.Meis - F. Lenoir. Ils sont réélus à l'unanimité.

Une nouvelle candidature en la personne d'Emmanuelle d'Achon, fille du Dr Jacques Michelin est présentée à l'assemblée. Elle est élue à l'unanimité.

7) MESSAGE : présenté sur Internet - Faut-il une édition en Juin ?

L'assemblée plébiscite deux parutions dans l'année, soit Janvier et Juin. H. d'Hérouville souhaiterait une diffusion en Septembre plutôt qu'en Juin, afin de pouvoir publier le compte rendu du

pèlerinage. Mais la rédaction et la mise en page du bulletin représentent un travail important. La rentrée de septembre étant toujours très chargée, l'expédition de Message ne pourrait guère se faire avant le 15 octobre. On imagine mal une deuxième diffusion en janvier.

8) Pèlerinage 2015 : Voyage à Flossenbürg sur 3 jours par chemin de fer avec billets individuels

La première observation qui s'impose, c'est que désormais nous ne serons plus en mesure de réunir un nombre suffisant d'inscriptions pour organiser un circuit permettant de visiter au-delà de Flossenbürg, un certain nombre de Kommandos. Par contre, le voyage par chemin de fer, avec billet individuel qui peut être gratuit pour les ayants-droit est l'option la plus flexible pour une visite exclusive de Flossenbürg. Henri d'Herouville, qui a une longue expérience de la formule, se propose encore cette année, de regrouper les intéressés autour du projet suivant : Voyage Paris/ Paris sur 3 jours. Départ gare de l'est Mardi 26 juillet à 7 h. le matin, retour Paris Jeudi 28 juillet à 22 h. Il se charge d'organiser le transport de Weiden à Flossenbürg et retour, ainsi que la réservation des chambres à l'Hôtel de Floss, le tout à coût partagé, pour ceux et celles qui souhaiteraient l'accompagner. Dans cette hypothèse, chaque participant se charge de l'obtention de son billet auprès de la S.N.C.F. Pour toutes informations complémentaires, Henry d'Hérouville peut être joint au 01 43 06 41 99.

9) Internet : Qui a consulté le site ?

L'installation du Mémorial, progresse lentement, il faudra encore du temps pour arriver à la lettre Z. Nous améliorerons l'accès à l'histoire des Kommandos et espérons pouvoir développer un espace pour intégrer les témoignages enregistrés de ceux qui nous ont quittés. Il est bon de rappeler l'adresse de notre site : www.deportes-flossenburg.com en vous encourageant à le visiter.

10) Questions diverses :

Le président fait part de la sortie du livre de Jean-Jacques Rousseaux qui a transcrit, sous la dictée de son père, sa déportation. Le titre : Mon père me raconte Auschwitz, Buchenwald, Flossenbürg. Son père a fait partie du Kommando de la gare de Flossenbürg pendant une longue période. Il témoigne de

l'importance du trafic et plus particulièrement des convois de déportés, soulignant l'état des vivants et le nombre de morts à la sortie des wagons, le chargement des convois sanitaires et la souffrance des mourants. C'est une page de l'histoire tragique de ces hommes dont peu de textes font état. Au terme d'importantes recherches, la deuxième partie du livre rassemble une somme d'informations sur des exécutions massives en particuliers de Russes qui ont eu lieu dans la vallée de la mort, près du crématoire. Il semblerait que ces victimes aient échappé à tous

recensements dans le dénombrement des morts de ce camp. De plus il présente une liste impressionnante des acteurs nazis qui ont sévi durant cette affreuse période et indique le sort qui leur a été réservé après la libération. L'association est en négociation avec l'éditeur sur le prix de cession du livre.

L'ordre du jour étant épuisé, le président remercie vivement les présents pour leur participation à cette Assemblée. La séance est levée à 17 h 15.

PELERINAGE 2016 à FLOSSENBURG



Le groupe en pique-nique

Chantal et Henry d'HEROUILLE, fils du chef d'escadrons d'HEROUILLE, résistant, déporté, mort à Flossenbürg.

Le pèlerinage 2016 au Camp de Flossenbürg s'est déroulé dans d'excellentes conditions comme prévu sur trois jours du 26 au 28 juillet. Les dix-huit pèlerins, au lieu de dix-neuf inscrits, se sont retrouvés en gare de WEIDEN à l'heure dite pour monter à FLOSS (hôtel) puis au Camp où nous étions dès 17h45.

Enfants, petits-enfants de déportés et quatre conjoints, ont découvert pour la première fois et pour la grande majorité d'entre eux le Camp ou plutôt ce qu'il en reste !... Moments de douleur et de souvenir dont ils se sont tous rapidement imprégnés, tant de visu que par les explications données et les panneaux photos de la période concentrationnaire dispersés sur le parcours, de la brutalité, de la cruauté et du sadisme que les bourreaux et Kapot SS ont fait subir aux déportés durant leur courte période de vie au camp.

Nous avons eu la chance d'être accompagnés par le frère Thierry (op) HUBERT, petit-fils de déporté, qui lors des messes célébrées, en particulier dans la chapelle du Mémorial « Jésus au cachot », nous a assurés du réconfort miséricordieux que le Seigneur apporte aux affligés et à leur famille nous unissant tous à la mémoire de « nos morts qui ont su vaincre leurs bourreaux ». Heureux d'avoir pu vous accompagner et vous remerciant de votre confiance, je laisse à chacun le soin de s'exprimer témoignant ainsi pour Message le ressenti personnel de ce pèlerinage.

Jean-Eudes et Emmanuèle d'ACHON, fille du docteur Jacques MICNELIN, déporté à Flossenbürg de février 1944 à mai 1945.

« Nous garderons, Jean-Eudes et moi, un souvenir ému de ce pèlerinage à Flossenbürg, que nous avons découvert pour la toute première fois. Mon père, en effet, n'avait jamais voulu retourner sur ces lieux de souffrance et de mort.

Ce voyage fut parfaitement organisé de bout en bout par Henry d'Hérouville, qui nous a fait bénéficier à chaque étape de sa grande connaissance des lieux.

J'avoue que j'avais au départ une certaine appréhension, craignant de ne pas trouver beaucoup de vestiges du camp tel qu'il fut libéré par les Américains.

Or, à peine arrivés au village de Floss, nous nous rendons sur place, en suivant par la pensée le chemin parcouru par les déportés depuis leur arrivée à la gare, la montée dans le village, le Crucifix sur la nef de l'église du village, l'aperçu du château en ruine et l'arrivée par la Kommandantur. Première vision de ce que fut Flossenbürg; certes, les habitations des Sudètes sont là depuis l'après-guerre et des espaces verts ont

remplacé les baraques; mais leur emplacement est désormais marqué par de longues dalles blanches, la place de l'appel, le bâtiment des douches, la prison sont autant de vestiges qui permettent de retrouver la configuration du camp. A chaque arrêt, grâce aux photos d'époque exposées sur des panneaux, nous pouvons reconnaître les différents endroits (pour moi, en particulier celui du Revier (infirmerie) où travaillait mon père dans la salle 3. Peu à peu, il devient possible de s'imprégner du lieu pour tenter de se figurer les moments tragiques dont j'ai gardé le souvenir oral par mon père.

Le lendemain, avec la vingtaine de pèlerins animés par le même esprit, nous progressons dans notre cheminement, en découvrant les miradors, une partie de la clôture électrifiée et le crématoire, restés intacts; nous descendons, par les portes d'origine du camp, dans la vallée de la mort, devenue vaste cimetière marqué par les pyramides de cendres et ossements humains et par les dalles funéraires et monuments de la mémoire érigés au cimetière des Nations. Notre groupe rend hommage aux 4771 martyrs français avec le dépôt d'une corbeille de fleurs aux couleurs nationales et le respect d'une minute de silence avant de remonter vers la chapelle, où le frère Thierry célèbre une messe qui nous rassemble dans une prière commune pour nos défunts et nos familles. Puis nous visiterons longuement le site de la carrière et de l'usine Messerschmitt.

La dernière matinée nous permettra de refaire individuellement le tour du camp et surtout de visiter le musée, très didactique et bien documenté en films et photos, maquettes et témoignages enregistrés. Ce centre de documentation sur deux étages ne cache rien de l'horreur de la déportation à Flossenbürg et ses kommandos. En face, dans l'ancien bâtiment des cuisines, est retracée l'histoire du site au cours des ans depuis 1945.

Je suis désormais rassurée sur le caractère pérenne de ce site, devenu un véritable Mémorial et de la volonté des Allemands aujourd'hui de regarder en face cette phase de leur histoire.

Nous n'avons qu'un regret en partant, celui de ne pas avoir emmené nos enfants et un désir: leur faire découvrir un jour ce lieu de mémoire, aujourd'hui parcouru par près de 110 000 visiteurs annuels, dont de nombreux groupes de jeunes et scolaires allemands que nous avons pu croiser, accompagnés par leurs professeurs.

Nous quittons à la gare de Nuremberg nos compagnons de pèlerinage, avec lesquels nous avons été heureux de partager ces moments dans une ambiance très amicale et fraternelle qui nous a rapprochés pendant trois jours. »

René et Annick HUBERT, fille de Monsieur René MAUGER, mort lors de l'évacuation du Kommando de Mulsen St Micheln.

Merci pour ces jours passés tous ensemble. Pèlerinage émouvant retraçant sur les lieux mêmes de leur vie quotidienne la souffrance endurée par nos parents et dont nous avons pu faire mémoire en famille.

Nous sommes bien rentrés après un après-midi et une matinée à NUREMBERG qui mérite la visite et qui complète le pèlerinage.

Frère Thierry, op (dominicain) HUBERT, petit-fils de Monsieur René MAUGER, mort lors de l'évacuation du Kommando de Mulsen St Micheln

Ce premier pèlerinage a peut-être dans la « vallée de la mort » trouvé l'itinéraire et les mots pour le dire : descendre, franchir le portail du camp, descendre encore, sombrer dans l'horreur du four crématoire, sortir hébété puis se laisser guider. Pas mieux que ce salut. Se laisser guider par les stalles et les tombes des nations, faire mémoire, grimper un peu, encore, fixer l'église, se retourner, prier. Communier. Sortir, grandir et se découvrir ensemble. Merci. Merci.

Marielle HUBERT, petite-fille de Monsieur René MAUGER, mort lors de l'évacuation du Kommando de Mulsen St Micheln .

« Quand ce qui a été lu, ce qui a été vu, devient des hommes, des hommes chers, très chers, nos pères, nos grands pères... Merci à Tous pour ces moments de partage et d'union, de pleurs et de rires, d'émotions et de confidences, de recueils et de prières...

J'ai vécu l'humain au cœur de l'inhumain.

Geneviève SPRONI, fille de René GABART, mort à Flossenbürg.

Merveilleux pèlerinage 2016 avec une organisation fantastique, douce symbiose entre les pèlerins. Le site du Camp plus de 70 ans après toutes ces horreurs, s'est modernisé pour recevoir les nouvelles générations ; le musée est remarquable, que dire de l'immense émotion qui s'empare de notre cœur en passant entre les piliers de l'entrée, bien placés à l'entrée de cette vallée de la mort, la présence des restes de la clôture électrique, cette montée vers l'église, les dalles, cette messe, grand merci Mr. D'HEROUVILLE.

Hedwige et Jean-Eudes d'ARGENLIEU, fils de Monsieur Georges d'ARGENLIEU, déporté à Flossenbürg et nièce du chef d'escadrons d'HEROUVILLE, mort à Flossenbürg.

J'avais relu le témoignage de mon père pour bien m'en impré-

gnier : j'ai découvert le site du camp avec une forte émotion ! Je n'avais jamais vraiment réalisé ce qu'il avait enduré et là j'ai ressenti comme une vague de mort :

Traitement physique inhumain mais surtout cette sorte de destruction morale pour humilier et abaisser jusqu'à la bête. Les salles de douche en sont l'exemple : on les croirait faites pour un troupeau avant l'abattoir ! J'ai ressenti la présence du « Mal » rien qu'en les traversant.

J'ai aussi senti mon père très proche, à 25 ans, comme je ne me l'imaginai pas, mais avec le caractère que je lui connaissais : l'intelligence sans cesse en éveil pour agir, ne pas subir, attentif aux autres et aux découragés... je suis monté vers l'emplacement de la baraque 5 : les ruines du vieux « burg » vers la droite, et en contrebas la place d'appel où il « découvrit en revenant du travail de nuit le jour de Noël 44 un sapin de Noël illuminé avec au centre de la place la sinistre potence où 6 corps de pendus se balançaient, coupables d'avoir tenté de s'évader ». Perversité démoniaque du système nazi .

Et pourtant mon père termine son témoignage en affirmant : « je garde foi en l'Homme...foi en un Idéal... tout placer dans mes actions sous le signe de la vertu d'Amour !»

C'est l'Espérance que je garde en repartant !

Nous voulons te remercier, cher Henri, pour ce pèlerinage, son organisation parfaite et pour les explications que tu nous as données sur la vie du camp nous permettant de mieux réaliser ce qu'avaient vécu nos pères. Merci au père Thierry pour ses homélies très inspirées et à tous les participants pour leur chaleur et leur gentillesse.

Aude de PERTHUIS, fille du Chef d'escadrons d'HEROUVILLE, résistant, déporté, mort à Flossenbürg.

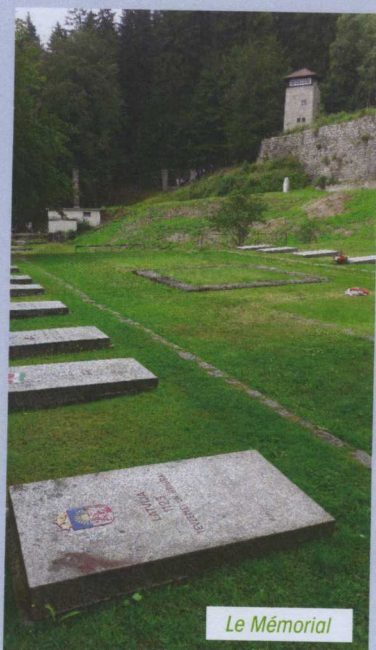
Je garde un souvenir ému de ce pèlerinage 2016 tant par l'émotion d'avoir revécu avec vous ces temps d'évocation des événements qui ont conditionné notre vie que par le climat d'amitié et de confiance qui s'est établi entre tous les membres de notre groupe, qu'ils soient enfants ou petits-enfants de déportés.

Le souvenir demeure et l'amour est vainqueur de la haine.

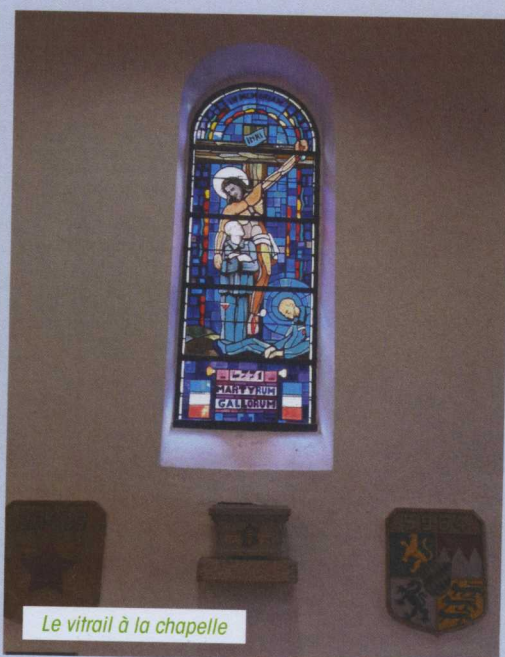
Joséphine et Philippe JULÉ, fille et petit-fils de Monsieur Joseph Le TILY, mort à Flossenbürg.

Lina ALLAMARGOT, Hugues et Gilbert FENIÉ, fille et fils de Monsieur Pierre FENIÉ mort à Flossenbürg

D'abord la vue du Camp est affectée par la construction des villas « sudètes », en lieu et place des « baraques des déportés » surplombant ainsi la place d'Appel. De plus, les travaux en cours continueront d'effacer le passé reniant ainsi les engagements pris par les autorités bavaroises. Quant à la « vallée de la mort »,



Le Mémorial



Le vitrail à la chapelle



Le groupe devant la dalle française

cet espace est invisible depuis la route ce qui est regrettable, mais sa position en contrebas devrait l'épargner des mauvaises intentions des autorités. Les éléments présents, four crématoire, pyramide des cendres, cimetière des Nations, sont le résultat de l'extermination par le travail et nous rappellent toutes les souffrances subies par chacun, revenu ou pas. Tous ont participé à la recherche d'idéal, la LIBERTÉ. Merci, Henry, de nous avoir apporté des informations intéressantes lors de ce pèlerinage. Nous pensons qu'un déplacement de trois jours est la durée correcte pour la visite d'un seul site.

Bernard CADOT, fils de Monsieur Maurice CADOT (9521), mort à Flossenbürg le 21 novembre 1944

J'étais déjà venu avec ma sœur et sa famille en 2006 en visite individuelle.

Je n'étais donc pas surpris ni assailli par les émotions, quoique je ne pouvais retenir mes sanglots quand j'évoquais la mort présumée de mon père dans les carrières comme il avait été rapporté à ma mère qui était venue elle aussi en 1954 avec ma sœur.

J'étais venu pour voir de visu et me faire une opinion personnelle sur les changements intervenus objets des polémiques avec la partie allemande, et pour comprendre la problématique des sudètes liée à la situation de Flossenbürg. En particulier j'ai appris que les deux piliers de l'entrée du camp avaient été déplacés en 1947 par les polonais près du four crématoire pour

créer une progression dans l'horreur jusqu'à la chapelle où les âmes des déportés reposeraient en paix à jamais.

Il est regrettable que la plaque financée par notre association « Arbeit macht frei » ne soit pas fixée sur les mauvaises copies des poteaux d'aspects outrageusement neufs à l'entrée du camp proprement dit. De même il n'est pas admissible d'avoir détruit une grande partie des prisons dédiées aux opposants important au régime nazi.

Quand au restaurant à terrasse (le casino des SS) sur les hauteurs du camp c'était une attitude digne de ta part de refuser d'y déjeuner.

Le registre des déportés dans le musée, ex bâtiment de la laverie, est un document poignant, je me pose la question s'il s'agit uniquement des morts de Flossenbürg ?, mon père avait le matricule 9521.

Nous avons été témoins que le site bien que tronqué et amputé de vestiges mémoriels était bien entretenu et que les nombreux jeunes allemands sont des visiteurs concernés et respectueux. Le séjour est encore chaud et les émotions toujours vives. Merci Henry pour l'organisation de ce pèlerinage positif en tous points. Je retiens également la très bonne ambiance qui a présidé aux visites du camp. Je congratulate avec la plus grande sincérité toutes les 18 personnes de notre groupe qui ont démontré les valeurs d'amitié et de solidarité d'une vraie équipe.

A LA CARRIÈRE

Le « Front de taille » laissé par les Déportés en 1945 est recouvert de gravats.

En complément des informations contenues dans le compte rendu de notre Assemblée Générale, nous présentons ci-dessous la réponse du Dr Baumann, à la démarche engagée, à ma demande, par Simon Wittmann, afin d'obtenir la mise à jour d'une dizaine de mètres du « mur de taille » datant de 1945.

La réponse de Baumann est négative « pour des raisons d'ordre pratique ». Il prétend que le front de taille est intact, alors qu'il est recouvert par plus de 2 mètres de déblais et que les éboulis dévalent quotidiennement la pente, à partir du haut du chantier.

Les prétendus 100 000 € investis dans les bâtiments d'exploitation sont sans fondement, une partie de la toiture d'une des constructions est même totalement effondrée.

De plus, pour illustrer la situation, Stefan Krapf, (fils d'un ancien ouvrier de la carrière, témoin des atrocités perpétrées par les SS), avait fait réaliser et poser, en début d'année, à ses frais, sur une balustrade de la plateforme des visiteurs, une plaque commémorative illustrée d'une douzaine de petites croix en perspective, suivie de ces quelques lignes : « Dans le bruit des marteaux piqueurs, un calme souvenir de tous les déportés qui ont péri dans cette carrière ». Sur ordre de J. Skribeleit, la plaque a été déposée sans délai.

Pendant la cérémonie de commémoration avec les survivants, pour le 70^e anniversaire de la libération du camp, des partisans de l'extrême droite ont hissé le drapeau de guerre du 3^e Reich, à proximité du Mémorial. Ils veulent tirer un « trait final » sur le travail de mémoire de l'histoire du National Socialisme. La poursuite de l'extraction du granit et le délabrement des bâtiments historiques sont à leur convenance.



Exploitation de la carrière



Bâtiment d'exploitation de la carrière



Plaque commémorative



Contre manifestation de l'extrême-droite allemande pour le 70^e anniversaire de la libération du camp de Flossenbürg

Herrn Altlandrat
Simon Wittmann
Tiefe Gasse 10
92723 Tannesberg

Lettre du Dr Baumann en Allemand

26.07.2016

Sehr geehrter Herr Wittmann,

ich darf Bezug nehmen auf unser Telefonat sowie Ihr Schreiben vom 21.07.2016.

Wie ich Ihnen bereits darlegen konnte, wird die ehemalige Steinbruchwand, an der die Häftlinge des KZ's gearbeitet haben, von uns nicht angetastet, sondern verbleibt im ursprünglichen Zustand, obwohl wir das Recht hätten, dort ebenfalls Steine zu brechen. Im unteren Bereich der Wand liegt zwar Abraummaterial - und dies schon seit über 10 Jahren - in der letzten Zeit haben wir dort jedoch keinerlei Arbeiten mehr ausgeführt. Dieses Material momentan zu entfernen ist aus arbeitstechnischen Gründen nicht möglich.

Im Übrigen ist die Wand aber völlig unverseht und kann jederzeit auch von allen Besuchern betrachtet werden.

Darüber hinaus hatten wir zugestanden, dass die KZ-Gedenkstätte, insbesondere auch die Plattform oberhalb des Steinbruchs, herrichten konnte, sodass Besucher einen Eindruck vom Steinbruch und insbesondere von der Schwere der Arbeit, die dort zu verrichten war, erhalten.

Auch darf ich an dieser Stelle nochmals darauf hinweisen, dass wir die unteren drei Gebäude (Werkstatt usw.) auf unsere Kosten in den letzten 10-15 Jahren erhalten haben und über 100.000 € in diese Gebäude investiert haben, ohne dass wir hier von öffentlicher Seite irgendeine Unterstützung erhalten haben. Ohne unsere Instandhaltungsarbeiten wären diese Gebäude längst verfallen. Das zeigt auch, dass insbesondere nur ein „lebender Steinbruch“ den Besuchern vermitteln kann, unter welchen Schwierigkeiten und Entbehrungen seinerzeit die Häftlinge zur Arbeit gezwungen waren. Ohne diesen lebenden Steinbruch haben die vielen Besucher keinerlei Vorstellungsmöglichkeit über die Schwere und Schwierigkeit der anfallenden Arbeiten, insbesondere vor dem Hintergrund, dass viele Arbeiten, z. B. Spalten der Blöcke usw., noch heute in ähnlicher Weise durchgeführt werden (mit Keilen usw.), wie es zu früherer Zeit durchgeführt wurde.

An den beiliegenden Bildern können Sie erkennen, dass die Steinbruchwand nach wie vor von uns erhalten worden ist. Auf einem weiteren Bild können Sie erkennen, dass hier in Teilbereichen, in denen wir jetzt zwei oder drei Jahre nicht gearbeitet haben, bereits die Natur sich den Steinbruch zurückholt und durch den Wuchs an Bäumen und Sträuchern der Steinbruch schon nicht mehr zu erkennen ist. Sollte der Steinbruch später einmal stillgelegt werden müssen, dann würde dies sicherlich auch zur Folge haben, dass die Besucher nicht mehr den Eindruck erhalten über die Schwierigkeit und Schwere der Arbeiten, die seinerzeit von den Häftlingen durchgeführt werden mussten.

Insoweit können Sie ersehen, dass wir mit den unter Denkmalschutz stehenden und zu erhaltenden Teilen des Steinbruchs sehr sorgfältig umgehen.

Ich hoffe, Ihnen gedient zu haben.

Mit freundlichen Grüßen

Dr. Wolfgang Baumann
Geschäftsführer

Granitwerke Baumann
Rückersmühle la
92696 Flossenbürg

Monsieur le Conseiller Régional
Simon Wittmann
Tiefe Gasse 10
92723 Tannesberg

Lettre du Dr Baumann traduite en Français

26/07/2016

Très cher Monsieur Wittmann,

je reviens sur notre conversation téléphonique ainsi que votre courrier du 21/07/2016.

Comme j'ai déjà pu vous l'exposer, nous ne touchons pas l'ancien front de taille sur lequel ont travaillé les détenus du camp de concentration, il reste dans son état d'origine bien que nous aurions le droit d'y extraire également des pierres. Dans la partie basse du front se trouvent bien des déblais - et ce depuis déjà plus de dix ans - cependant ces derniers temps nous n'y avons plus réalisé de travaux. Pour des raisons d'ordre pratique il n'est pas possible en ce moment d'enlever ces matériaux.

Par ailleurs le front est absolument intact et tous les visiteurs peuvent le regarder à tout moment.

De surcroît, nous avons accordé au Mémorial le droit d'arranger en particulier la plateforme au-dessus de la carrière de façon à ce que les visiteurs puissent avoir une impression de la carrière et particulièrement de la pénibilité des travaux qui y étaient exécutés.

Je me permets également de vous rappeler ici que durant les 10-15 dernières années nous avons entretenus à nos frais les trois bâtiments du bas (atelier etc), et que nous avons investi plus de 100 000 € sans avoir reçu une quelconque aide publique. Sans nos travaux d'entretien ces bâtiments seraient tombés en ruines depuis longtemps. Ici on peut voir aussi que notamment seule une « carrière vivante » peut transmettre aux visiteurs sous quelles difficultés et privations les détenus étaient à l'époque forcés de travailler.

Sans cette carrière vivante les nombreux visiteurs n'ont aucune possibilité d'imaginer la dureté et la difficulté des travaux qui y sont effectués, au regard notamment que beaucoup de travaux comme fendre les blocs par exemple sont effectués encore aujourd'hui de manière semblable (avec des cales entre autres) à ce qui était fait à l'époque.

Sur les photos jointes vous pouvez voir que le front de taille est toujours préservé par nos soins. Sur une autre image vous pouvez voir que dans certains secteurs où nous n'avons pas poussé des arbres et buissons on ne peut déjà plus distinguer la carrière. Si à l'avenir la carrière devait être fermée une des conséquences serait certainement que le visiteur ne pourrait plus avoir la vision de la difficulté et de la dureté des travaux qu'à l'époque les détenus devaient effectuer.

Ainsi vous pouvez voir que nous prenons grand soin des parties de la carrière qui sont protégées et qui doivent être préservées.

J'espère avoir pu répondre à vos inquiétudes,

bien cordialement,

Dr. Wolfgang Baumann
Gérant

HOMMAGE DE MADAME NICOLE LEON



Nicole Léon (à droite sur la photo ci-contre), fille de René Petit, otage morlaisien (sur la photo en noir et blanc) nous livre son poignant témoignage à la mémoire de son père disparu en déportation au camp de Hradischko mais aussi à la mémoire des 59 autres otages partis de Morlaix le même jour que lui. En cette journée dédiée au souvenir de la Dépor-

tation, rassemblés au pied de cette stèle, souvenons-nous...
L'armée allemande occupe la France et une grande partie de l'Europe !

1943... notre Ville, profondément meurtrie par le bombardement du viaduc en janvier, pleure encore ses victimes et ne peut imaginer, en ce 24 décembre, qu'elle s'apprête à vivre d'autres jours très sombres qui feront son histoire.

- Noël !... Rue de Brest, dans les « salons Quiviger », salle de bals transformée en Foyer du Soldat allemand, cadres et soldats, s'abandonnent à la fête quand, lancée de la rue Gambetta, une grenade fait voler en éclats la verrière, explosant au milieu de la piste de danse... Les autorités d'occupation ne délivrent aucun bilan immédiat de cet attentat. Plus tard, on fit état de 17 blessés dont certains grièvement atteints. L'acte n'étant pas revendiqué, la riposte s'organise ; ainsi, dès l'aube, le dimanche 26 décembre, les troupes encadrées par les feldgendarmes et des éléments de la sinistre Gestapo envahissent la Ville, effectuant une rafle massive. Dans les rues, les immeubles, sortis de leur lit et sans ménagements, sont arrêtés les hommes valides de 15 à 40 ans. Au terme de plusieurs heures de chasse à l'homme, Place Thiers, entre kiosque et mairie, quelque 400 hommes sont parqués.

Hasard ? suspicion ? sont-ils les critères d'une sélection qui s'opère alors, en désignant 60 d'entre eux qui, sommés de marcher en colonne, encadrés par des soldats en armes rythmant par des tirs de dissuasion leur progression, seront détenus à l'aérodrome de Ploujean, à deux pas d'ici, dans trois baraques et des conditions d'habitat, nourriture et hygiène plus que précaires. Un officier allemand désigne le Docteur Mostini responsable du groupe, menace de le fusiller à la moindre tentative d'évasion, évoque de possibles

représailles sur les proches. A Morlaix, l'émotion est considérable, les familles angoissées. Les autorités locales françaises réclament leur libération auprès de la Kommandantur mais n'obtiennent rien de plus qu'une autorisation à porter aux prisonniers vivres et vêtements, sous la surveillance de soldats.

Au bout d'une semaine, le dimanche 2 janvier, embarqués dans trois camions bâchés, les otages quittent l'aérodrome, sous bonne escorte, mitraillettes braquées, pour atteindre la gare où sont stationnés trois wagons à bestiaux. La rumeur de ce départ imminent se répandant comme traînée de poudre, une foule se presse place de la gare, contenue par des soldats... familles, amis, dévalant les «Cent Marches», se retrouvent Place Thiers, pour voir passer le convoi. Tandis que la foule entonne « la Marseillaise », de ce train aveugle franchissant le viaduc un chant s'élève « ce n'est qu'un au-revoir... » Ce fut un chant d'adieu pour trente deux d'entre eux qui ne reverront pas notre Cité !

Un otage est libéré, notre usine à gaz locale ne pouvant se priver de sa compétence.

Au Camp de Royallieu à Compiègne, première étape de leur voyage, le Docteur Mostini libère la parole de tous les otages, les invitant à s'échapper s'ils le peuvent, lui-même et quatre autres y parvinrent plus tard, s'évadant du train.

Transférés le 22 janvier par le convoi I. 172 et après le constat des évasions, c'est dans des conditions inhumaines que les otages arrivent à BUCHENWALD en Thuringe, porte de l'enfer concen-

trationnaire, où, devenus des matricules, ils seront confrontés à l'horreur. Là, les morlaisiens sont séparés, certains dirigés le 24 février 1944 vers d'autres camps tels FLOSSENBURG et son kommando de HRADISCHKO en Tchécoslovaquie.

TRENTE-DEUX de nos Otages, dont ce granit porte les noms, ont perdu la vie dans ces camps. Parmi les rescapés, malades, épuisés, certains n'ont pas survécu. Les autres, profondément marqués tant psychologiquement que physiquement se sont longtemps tus !... puis des années plus tard deviendront des Témoins.

Citant Victor Hugo (extrait des « Contemplations ») et pour conclure :

.. « De ceux qui restent... à ceux qui passent :
Infortunés ! Déjà vos fronts s'effacent,
Quoi ! Vous n'entendez plus la parole et le bruit !
Quoi ! Vous ne verrez plus ni le ciel ni les arbres ?
Vous allez dormir sous les marbres !
Vous allez tomber dans la nuit !... »

Par notre présence ici, en ce jour du souvenir, nous, passeurs de mémoire, oeuvrons pour qu'ils demeurent à jamais en pleine lumière.

Nicole LEON-PETIT

Fille de René PETIT, Otage de MORLAIX, Mort à HRADISCHKO.
(Secrétaire de l'AFMD-DT 29)

CEREMONIE à DIJON à la mémoire d'Eugène NAIZOT



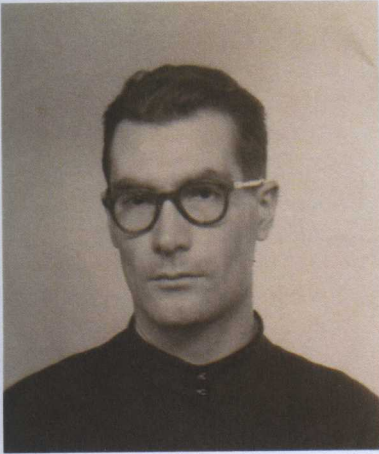
LE PERSONNEL MUNICIPAL DE LA VILLE DE DIJON
A LA MEMOIRE DE SES COLLEGUES
VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE

CARRIER EDMOND	MOREAU ANDRÉ
MASINGUE JEAN	NAIZOT EUGENE
MERCK GABRIEL	PETITJEAN CONSTANT
MEUNIER PAUL	VOITURET NOEL
MILLOT GABRIEL	

La ville de Dijon a rendu hommage le 16 avril dernier à Eugène Naizot, ingénieur responsable du Service des Eaux avant la guerre. Il fut le chef de réseau dans la résistance, arrêté par la Gestapo, interné à Buchenwald, transféré à Flossenbürg, affecté au Kommando de Hraditsko. Il a été du nombre des victimes lors des fusillades du 11 avril 1945. Une cérémonie, présidée par M. Rebsamen, Sénateur-Maire de la Ville et en présence de Michel Clisson, a permis de rappeler la mémoire de ce grand résistant et de ce remarquable serviteur de la cité. Dans l'après-midi, une conférence de Jean-François Naizot résumait l'histoire de ce déporté en présentant le livre qu'il venait d'écrire sous le titre « dans les pas d'Eugène ». Après une séance de dédicace,

la soirée s'est terminée par la remise d'un dossier d'archives familiales sur la déportation d'Eugène Naizot qui sera conservé au musée de la ville. Il est à noter la présence, à cette journée du souvenir, de Mme Lucie Haskova accompagnée de son mari, pour représenter la ville de Hraditsko (Tchéquie). Lucie, jeune historienne, a fait, il y a plus de 10 ans, un très important travail de recherches afin de pouvoir mettre en place dans la localité, sur les lieux même où se sont produits ces tragiques événements, une série de 12 panneaux informatifs, illustrés en couleur, avec textes en 4 langues. Nous avons donc été très honorés de sa présence.

Père Paul Beschet



C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès du Père Paul Beschet, le 1er juillet dernier. Que de souvenirs partagés au cours de nos pèlerinages dont il a été un animateur très apprécié pendant plus de 30 ans. Il a été aussi un administrateur très attentif de notre association. Cet homme exceptionnel a consacré sa vie, selon sa foi, au service des autres. Le président était présent à la cérémonie de sépulture qui

a eu lieu, le 5 juillet, en l'église Saint Maurice de Francheville près de Lyon. Il est intervenu, à la fin de la cérémonie, au titre de notre association. Vous en trouverez les termes ci-après.

« Ce n'est qu'hier matin que j'ai appris le décès de mon très cher ami, le Père Paul Beschet.

J'imagine que la majorité d'entre vous connaît ce qu'a été pendant la dernière guerre l'itinéraire de ce séminariste soumis par l'occupant au S.T.O (Service du travail obligatoire) et qui, à ce titre, fut embarqué pour l'Allemagne le 31 juillet 1943 dans un convoi de 1200 requis à destination de Leipzig.

A partir de là, le groupe est dispatché dans différentes directions mais dès à présent, Paul avait déjà noué relation avec de jeunes Jocistes qui militeront avec lui, pour faciliter la vie communautaire, aider les plus fragiles à supporter le quotidien et partager une démarche religieuse avec ceux qui le souhaitent, en bravant l'interdiction formelle. Cette action, même clandestine, fut une réussite, mais ne put échapper à la Gestapo qui procéda le 19 avril 1944 à l'arrestation de Paul et à son incarcération après moult interrogatoires, à la prison de Gotha. Cette situation se prolongera jusqu'au 6 octobre 1944, date de son transfert par convoi jusqu'à Floss, puis à pied pour les derniers Kilomètres jusqu'au camp de Flossenbürg. Et là va commencer la sinistre découverte de l'univers concentrationnaire pour le bagnard matricule 28907.

En effet, c'est à travers de ce premier séjour au « Block de quarantaine » qu'il va pouvoir faire l'inventaire des horribles conditions de la vie quotidienne : la faim, la soif, le froid, les coups des Kapos, les appels interminables, les exécutions sommaires, l'homme épuisé qui s'effondre que le Kapo achève et l'odeur insoutenable des fumées du crématoire. Mais quelle parole pourra expliquer cette condition inhumaine, lorsque ceux qui survivront, devront en témoigner ?

Au terme de cette première découverte partagée pour partie, le groupe concerné allait bientôt se disloquer dans divers blocks, avant d'être affecté dans différents Kommandos. Paul, avec quelques camarades, seront dirigés sur celui de Zwickau le 25 octobre 1944 où environ 1 millier de bagnards travaille pour l'armement dans la très grosse usine d'Auto-Union. Lourde tâche pour servir ces énormes machines pendant une dizaine d'heures consécutives où la faim et la soif peuvent vous conduire à l'effondrement, sauf si une main amie attentive vous en protège. Ce régime restera cependant moins tragique que celui du camp de Flossenbürg, car quelques colis pourront parvenir à leurs destinataires et être ainsi partagés. La prière reste pour cette petite communauté le temps fort de la journée où l'on se retrouve dans l'espérance malgré quelques malades qui ne survivront pas à leurs défaillances pulmonaires.

Les alliés progressent de toutes parts, et les déportés doivent être évacués. Tout le Kommando prendra la route le 12 avril 1945 en direction de Flossenbürg. Chacun aura pris grand soin de protéger les quelques provisions qui lui restent. Mais la marche de la mort fera son œuvre, les plus forts soutiennent les plus faibles jusqu'au moment où ils ne peuvent plus les porter. Celui qui s'effondre sait que la balle du Kapo mettra fin à son calvaire. Cette marche de plus de 10 jours sera une terrible épreuve. L'effectif de Zwickau était de 950 détenus au départ, les deux tiers périront sur cette maudite route avant leur libération par les Américains le 23 Avril 1945 près du petit village de Lesna. Paul, à bout de force, sera du nombre des 350 survivants.

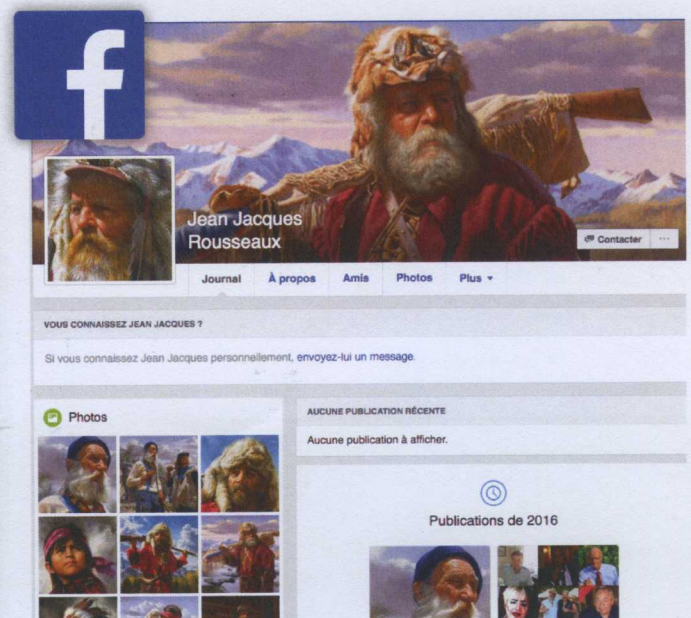
Le Père Paul Beschet, depuis 1982 et jusqu'à son décès, a été membre du conseil d'administration de l'association de Flossenbürg. Depuis cette même date, il a partagé avec moi chaque année la direction de notre Pèlerinage à Flossenbürg et dans ses Kommandos. C'était un animateur exceptionnel qui avait un impact très fort auprès des jeunes et un ami que je ne pourrai jamais oublier ».

Facebook avec J.J Rousseaux

Si vous avez un compte Facebook, nous vous invitons à visiter celui de Jean-Jacques Rousseaux (KZ FLOSSENBURG 10162) et à vous associer aux discussions. Il relate le fonctionnement du camp depuis sa création, les événements qui ont marqué son père, employé au Kommando de la gare de Flossenbürg, les identifications et les condamnations des bourreaux, les itinéraires de fuite. Il se décline, dans le temps, avec les événements et beaucoup de photos d'époque découvertes sur des sites hollandais, tchèques, italiens, grecs, autrichiens et russes. L'auteur profite de l'auditoire pour évoquer les démolitions et les destructions du temps depuis 70 ans et il interpelle les responsables bavarois sur l'effacement progressif et continu de ce complexe concentrationnaire.

Le texte original « Mon père me raconte à Auschwitz – Buchenwald – Flossenbürg » est en cours de reconstruction, enrichi de nombreuses informations, découvertes depuis sa parution.

L'auteur est disposé à en partager une version en ligne si vous lui adressez un message personnel sur Facebook (jeanjacques.rousseau.7).



Décès dont nous avons été informés pour l'année 2016

- René COUTHIER, décédé le 18 janvier 2016, fils de Bernard COUTHIER, déporté
- Père Henri CHABERT, décédé le 1^{er} mai, frère de Pierre CHABERT, mort sur la route entre Zwickau et Flossenbürg.
- Simone HUYGHES en Mai, fille de Maurice SIMON, décédé à Flossenbürg
- Georges RIVAULT, déporté à Flossenbürg (Kommando de Flöha) décédé le 19 mai
- Paul BESCHET, déporté à Flossenbürg (Kommando de Zwickau) décédé le 1 juillet.

Disponibles à l'Association

LIVRES

- **MEMORIAL DU CAMP**
Robert Deneri..... 30 euros
- **LA ROUTE DE CHAM**
R. Deneri, F.Perrot..... 15 euros
- **LA DEPORTATION AU COEUR D'UNE VIE**
L.Poutrain..... 16 euros
- **MISSION EN THURINGE**
P. Beschet..... 16 euros
- **UN DES CINQUANTE**
C. Millet..... 16 euros
- **L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS**
A. Fruytof..... 16 euros
- **LEÇON DE TENEBRES**
L. Manson..... 21 euros
- **JUSQU'AU BOUT DE LA RESISTANCE**
B. Fillaire..... 30 euros
- **MATRICULE 1861, 40 HEURES DE COMBAT**
D. Epelbaum..... 18 euros
- **30 000 MORTS**
T. Siegert/P. Volmer..... 20 euros
- **MICHEL « en ces années là »**
H. Bomnelaer..... 16 euros
- **MA VIE VOUS APPARTIENT**
A. Bézard-Cano..... 20 euros
- **SIMONE MICHEL-LEVY**
J. Péquériau..... 20 euros
- **DANS LES PAS D'EUGÈNE**
J-F. Naizot..... 15 euros
- **Dans l'honneur et par la victoire
Les femmes Compagnon de la Libération**
C.Levisse-Touzé - G.Krivopissko - V.Trouplin..... 20 euros
- **MARCEL LETERTRE**
P. Simon-Letertre..... 35 euros

- **SORTIE DE NUIT ET DU BROUILLARD -
GUY BIELER S.O.E**
J. Bieler..... 20 euros
- **COMPIEGNE : le camp de ROYALLIEU**
P. Eudes..... 5 euros
- **LIVRET FLOSSENBÜRG**..... 5 euros
- **LIVRET HERSBRÜCK**..... 5 euros
- **RACONTE-MOI LA DEPORTATION**
Collection du Citoyen..... 5 euros
- **LE SERMENT DE KIRMANN**
H. Margraff..... 22 euros
- **PAUL D'ORTOLI (Octobre 43 - Avril 45)**
M. Carnoy..... 12 euros

FILMS VIDÉO, DVD et K7 audio

- **DVD CAMP DE FLOSSENBÜRG**
M. Clisson..... 23 euros
- **DVD HRADISTKO**
M. Clisson..... 27 euros
- **DVD inauguration Centre documentation
de FLOSSENBÜRG**..... 27 euros
- **K7 vidéo STRUTHOF**..... 20 euros
- **12 K7 audio « TEMOIGNAGES DEPORTES »**
Grands Témoins..... 20 euros
- **MEDAILLE DU CINQUANTENAIRE**..... 15 euros
- **CARTE POSTALE DU CAMP**..... 0,50 euros
- **CARTE POSTALE STELE
DU PERE LACHAISE**..... 0,80 euros
- **CARTE POSTALE
CHRIST D'HERSBRÜCK**..... 0,50 euros
- **AUTOCOLLANT DU CAMP
& Kommandos**..... 0,50 euros

MESSAGE

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos

ADMINISTRATION

30, Boulevard des Invalides - 75007 PARIS - Tél. 01 42 96 34 22 - flossenburg.fr@gmail.com
Directeur de publication : Michel CLISSON